

Gypaète barbu en Suisse occidentale: bilan de la saison de nidification 2023

La série d'excellentes saisons de nidification s'est poursuivie en 2023 pour les Gypaètes barbus de Suisse occidentale: pour la 3^e année consécutive, le nombre de jeunes Gypaètes à l'envol a battu les records. Tous les 9 couples ayant niché avec succès au moins une fois par le passé ont pondu. Sur deux sites, cette tentative s'est soldée par un échec, tandis que les 7 autres couples ont tous produit un jeune à l'envol. Deux nouveaux couples ont mené à bien leur première nidification, à Stalden et dans le Val Ferret. Ce sont donc au total 9 Gypaètons qui ont pris les airs en 2023, soit un de plus qu'en 2022. Le nombre de couples en voie d'installation augmente également. En revanche, 2023 était marqué par plusieurs événements exceptionnels, dont la mort de la femelle nicheuse de Fully, Elena.

Par rapport à 2022, la répartition des observations a peu changé (figure 1). Bien que la majorité des observations de Gypaètes en Valais se concentre toujours en rive droite du Rhône en amont de Martigny, la colonisation de la rive gauche se poursuit, avec désormais la présence de Gypaètes dans toutes les vallées latérales. Un nouveau foyer d'observations est à relever dans la région de Stalden, conséquence de l'installation d'un nouveau couple dans la région durant l'hiver 2023. La région des Dents du Midi demeure celle où les Gypaètes et les observateurs sont les plus nombreux en rive gauche, suivie des hauts de Vouvry ainsi que du Val Ferret, où le nombre d'observations a augmenté depuis 2022. En amont de Brigue, le nombre d'observations d'adultes a également augmenté par rapport à 2022, avec notamment l'observation d'un couple en parade dans la région de Münster le 20 février (J. Kraft).

Détail des nidifications 2023

Les neuf couples connus ayant niché par le passé au moins une fois ont tous entamé une nidification pendant l'hiver 2022/23. Le couple d'Ayent a échoué durant la couvaison, tandis que le trio de Derborence a échoué après l'éclosion

du poussin. Dans les deux cas, nous ne pouvons pas exclure que des dérangements d'origine humaine en soient la cause. A la suite de ces échecs, des démarches ont été entreprises en collaboration avec la Station ornithologique suisse et la Division de Biologie de la Conservation de l'Université de Berne afin de diminuer les dérangements à proximité de l'aire d'Ayent (J.-N. Pradervand, V. Debons et J. Wildi). Dans le cas de Derborence, il semblerait qu'un maximum de tranquillité soit nécessaire pour permettre à ce trio particulièrement sensible de nicher; nous invitons tous les observateurs et photographes animaliers à éviter de s'approcher de ce site en période de reproduction et en dehors du suivi coordonné par le RGSO.

Autrement, l'envol s'est déroulé sans entrave pour la plupart des jeunes, à l'exception de celui de Kandersteg, Berne. Tout comme en 2022, le juvénile a raté son premier atterrissage, finissant dans la forêt en-dessous du nid. Ce dernier a néanmoins réussi à remonter seul la pente à pied et a pu rejoindre ses parents dans la falaise (H. Meierhans). La situation relativement basse de l'aire pourrait expliquer pourquoi ces deux jeunes ont vécu de telles mésaventures lors de leur premier vol.

Tab. 1: Tableau récapitulatif de la saison de nidification 2023. // Zusammenfassung der Brutsaison 2023.

Couple	Première nidification réussie	Ponte (± jours / Tage)	Eclosion (± jours / Tage)	Envol (± jours / Tage)
Derborence (Haute Lizerne)	2007	24.12.2022 (± 14)	20.02.2023 (± 12)	Echec
Derborence (Basse Lizerne)	2012*	07.01.2023	02.03.2023 (± 2)	21.06.2023 (± 1)
Leukerbad	2015	27.12.2022 (± 4)	16.02.2023 (± 3)	11.06.2023
Zermatt	2016	31.12.2022 (± 30)	18.02.2023 (± 21)	18.06.2023 (± 11)
Bagnes	2016	06.01.2023 (± 14)	20.02.2023 (± 5)	20.06.2023
Ayent	2019	16.01.2023	Echec	-
Fully	2019	14.01.2023 (± 6)	12.03.2023 (± 7)	07.07.2023 (± 4)
Saas	2019	22.12.2022 (± 11)	07.02.2023 (± 17)	08.06.2023 (± 4)
Kandertal	2020	16.01.2023	11.03.2023 (± 1)	08.07.2023
Niedergesteln	2023	27.12.2022 (± 5)	16.02.2023 (± 4)	06.06.2023 ^{km}
Val Ferret	2023	01.01.2023 (± 30)	01.03.2023 (± 30)	01.07.2023 (± 30)

* Changement de couple en 2021, après la disparition de Gilbert et Swaro // Paarwechsel 2021, nach dem Verschwinden von Gilbert und Swaro

Bartgeier in der Westschweiz: Bilanz der Brutsaison 2023

Die Serie von erfolgreichen Brutsaisons für die Bartgeier der Westschweiz setzte sich auch 2023 fort: Zum dritten Mal in Folge brach die Zahl der flüggen Junggeier alle Rekorde. Alle neun Paare, die in der Vergangenheit mindestens einmal erfolgreich gebrütet hatten, legten ein Ei. An zwei Orten war dieser Versuch erfolglos, während die restlichen sieben Paare alle einen flüggen Jungvogel hervorbrachten. Zudem haben zwei neue Paare ihre erste Brut erfolgreich abgeschlossen: in Stalden und im Val Ferret. Somit flogen 2023 insgesamt neun junge Bartgeier aus, einer mehr als 2022. Auch die Zahl der Paare, die sich niederlassen, steigt weiter an. Hingegen war 2023 auch von mehreren aussergewöhnlichen Ereignissen geprägt, darunter vom Tod des in Fully brütenden Weibchens Elena.

Im Vergleich zu 2022 hat sich die räumliche Verteilung der Beobachtungen kaum verändert. Obwohl sich die Mehrheit der Bartgeierbeobachtungen im Wallis nach wie vor auf das rechte Rhoneufer oberhalb von Martigny konzentriert, setzt sich die Besiedlung des linken Rhoneufers fort, und Bartgeier sind nun in allen Seitentälern anzutreffen. Ein neuer Beobachtungsschwerpunkt ist in der Region Stalden zu verzeichnen, eine Folge der Ansiedlung eines neuen Paares in der Region während des Winters 2023.

Die Region Dents du Midi bleibt die Region mit den meisten Bartgeiern und Beobachtern am linken Ufer, gefolgt von den Hängen oberhalb von Vouvry sowie dem Val Ferret, wo die Zahl der Beobachtungen seit 2022 zugenommen hat. Auch oberhalb von Brig nahm die Zahl der Beobachtungen von

Altvögeln gegenüber 2022 zu, wobei insbesondere am 20. Februar ein balzendes Paar in der Region Münster beobachtet wurde (J. Kraft).

Details zu den Bartgeierbruten 2023

Alle neun bekannten Paare, die in der Vergangenheit mindestens einmal gebrütet hatten, begannen im Winter 2022/23 mit der Brut. Das Paar bei Ayent scheiterte während der Brut, während das Trio bei Derborence zu einem späteren Zeitpunkt in der Brutsaison scheiterte, als das Küken bereits geschlüpft war. In beiden Fällen können wir nicht ausschliessen, dass menschlich verursachte Störungen die Ursache waren. Nach diesen Misserfolgen wurden in Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Vogelwarte Schritte unternom-

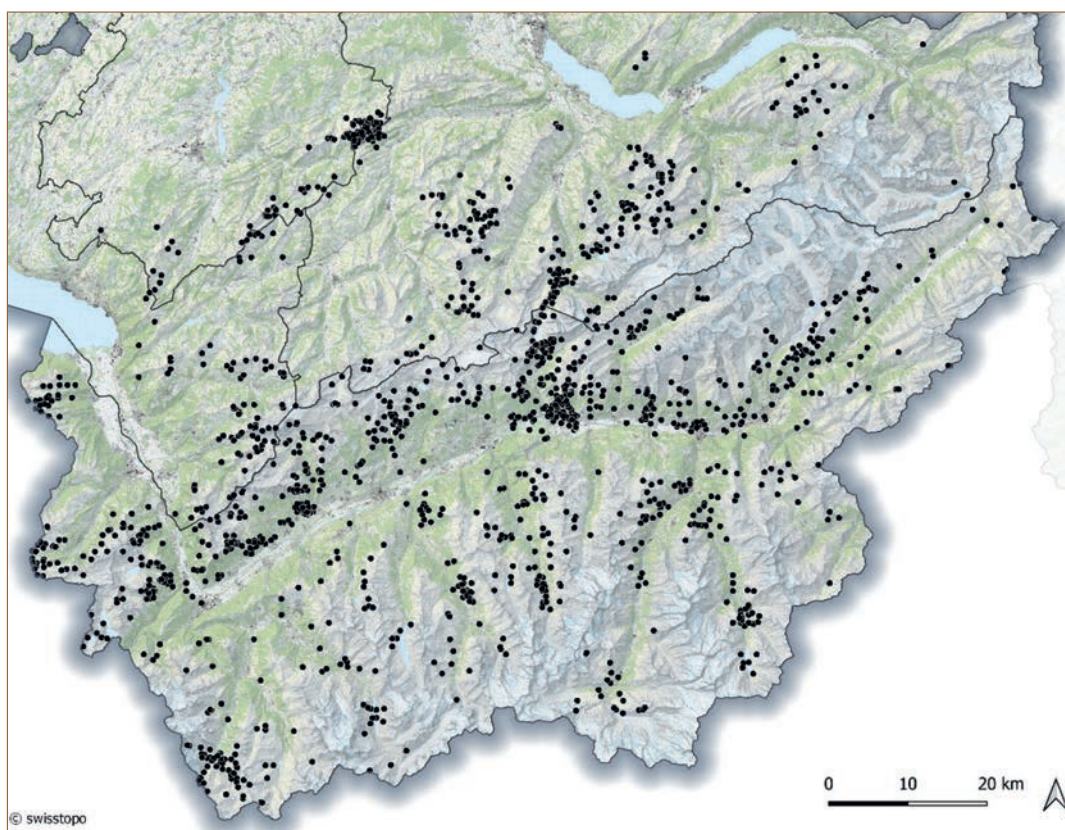


Fig. 1: Répartition des observations en 2023.
Abb. 1: Verteilung der Beobachtungen 2023.

La nouvelle la plus réjouissante de 2023 est que deux couples ont réussi à nicher pour la première fois avec succès. Il s'agit d'abord du couple de Niedergesteln, dont une aire montrant de forts signes d'utilisation antérieure avait été repérée en 2022 (V. Debons). La femelle a d'ailleurs pu être identifiée grâce à sa bague: il s'agit de Ginko, qui est née en 2015, fille de Veronika et Montblanc, le couple de Sixt Fer à Cheval (Haute-Savoie). Leur jeune, prénommé Joli par nos soins, a pris son envol le 6 juin. C'est la date la plus précoce d'envol d'un jeune Gypaète relevé en Suisse occidentale depuis le début du suivi. Le deuxième couple à avoir réussi leur première nidification est celui du Val Ferret. La confirmation de cette nidification n'a pu se faire qu'une fois le jeune envolé. Une aire avait été découverte le 15 juillet (J. Wildi, C. Luisier) à la suite du repérage de plusieurs perchoirs fortement fientés (L. Willeneger). La cavité où se trouve cette aire étant particulièrement profonde (selon le point de vue, les adultes disparaissent totalement), la présence du jeune a échappé aux observateurs. Néanmoins, de nombreuses observations de nourrissage du juvénile à proximité de l'aire en août et septembre permettent de dire avec certitude que la nidification a bien eu lieu à cet endroit (J. Cloutier). Cet exemple illustre bien à quel point il peut être difficile de repérer des Gypaètes durant la période de nidification, et l'importance de prospecter avant la ponte.

Autres couples cantonnés

En plus des couples reproducteurs connus, au moins deux autres couples cantonnés étaient présents en Valais en 2023, ce qui porte le total à 13 couples en âge de se reproduire en Suisse occidentale. Un nouveau couple s'est installé dans la région de Stalden (figure 2). Ce dernier est apparu durant l'hiver 2023, montrant rapidement un comportement territorial marqué et des velléités de construction de nid (K. Agten, R. Arlettaz, V. Debons, R. & R. Kernen, C. Luisier, J. Wildi). A l'automne, lors de la journée internationale d'observation des gypaètes, ils avaient construit une très grande aire et semblaient en bonne voie pour tenter une première nidification (C. Luisier, J. Wildi). Le couple du Val d'Anniviers était également toujours présent. Les adultes y avaient entamé l'ébauche d'un nid juste au-dessus du village de Zinal, qui fut découvert le 13 février (M. Wipf). Ils

l'ont chargé pendant quelques jours (A. Salamin, T. Nierle, B. Zufferey), mais l'ont rapidement abandonné.

Dans le Chablais valaisan, le couple présent en 2022 a finalement choisi de nicher à Morzine (Haute-Savoie). Il était composé de Veronika et Gypsy, ce dernier ayant été observé fréquemment de notre côté de la frontière. Dans le Val d'Hérens, la situation était moins claire. Le jeune mâle Cierzo était toujours présent, mais d'après les données GPS reçues grâce à la balise qu'il porte sur son dos, nous savons qu'il a régulièrement effectué des excursions en France et dans la Vallée d'Aoste, à une centaine de kilomètres de son territoire habituel. Ce n'est pas clair si le deuxième adulte qui était présent dans la région en 2022 l'était toujours en 2023, et aucun signe d'une tentative de construction d'un nid n'est à relever.

Évènements exceptionnels

Cette année fut marquée par plusieurs évènements inhabituels. La mort de la femelle nicheuse de Fully, Elena, suite à une collision avec un hélicoptère le 20 septembre 2023 figure parmi les évènements les plus marquants de l'histoire du suivi des Gypaètes en Suisse occidentale (cf. page 24 de ce bulletin). Néanmoins, son mâle n'a pas attendu longtemps avant de trouver une nouvelle compagne. Cinq jours après la perte d'Elena, il paraissait déjà avec un gypaète subadulte, vraisemblablement femelle (V. Debons, J. Wildi), et le 4 octobre, une adulte l'avait rejoint (E. Gay). Une analyse sur photo a révélé que cette nouvelle femelle est en fait l'adulte qui avait été régulièrement observées à Plaffeien durant l'été.

Très peu de temps après la mort d'Elena, les données GPS de Veronika, la femelle nicheuse de Morzine, montraient qu'elle s'était immobilisée dans la région du Grand Paradis, à Champéry. Initialement, il semblait qu'elle avait simplement perdu son GPS, mais il s'est avéré qu'elle ne pouvait plus voler, et elle a été retrouvée le 10 octobre par Valentin Debons, technicien de terrain de l'Université de Berne. Elle a été amenée en urgence au Parc animalier de Goldau, où des vétérinaires expérimentés dans les soins aux Gypaètes ont pu la prendre en charge. Les premières analyses ont révélé qu'elle ne présentait pas de blessures apparentes, tandis que



Fig. 2: Prémsumé mâle du nouveau couple de Stalden, le 10 février 2023.

Abb. 2: Mutmassliches Männchen des neuen Paares in Stalden am 10. Februar 2023.

men, um die Störungen in der Nähe des Nests von Ayent zu verringern (J.-N. Pradervand, V. Debons und J. Wildi). Im Fall vom besonders empfindlichen Trio bei Derborence kann eine Brut nur gelingen, wenn die Störungen stark minimiert werden; wir fordern alle Tierbeobachter und -fotografen auf, sich ausserhalb der vom Netzwerk koordinierten Überwachung nicht in die Nähe der Vögel zu begeben.

Ansonsten verlief das Ausfliegen bei den meisten Jungvögeln ungehindert, mit Ausnahme des Jungvogels in Kandersteg, Bern. Wie schon 2022 verpasste der Jungvogel die erste Landung und landete im Wald unterhalb des Nests. Dennoch gelang es ihm, den Hang hinaufzulaufen und zu seinen Eltern in der weiter oben gelegenen Felswand zu gelangen (H. Meierhans). Die relativ niedrige Lage des Horstes könnte erklären, warum die beiden Jungvögel bei ihrem ersten Flug Probleme hatten.

Die erfreulichste Nachricht des Jahres 2023 war, dass zwei Paare zum ersten Mal erfolgreich brüteten. Es handelt sich zunächst um das Paar aus Niedergesteln, dessen Nest 2022 mit starken Zeichen der Nutzung entdeckt worden war (V. Debons). Das Weibchen konnte übrigens anhand ihres Rings identifiziert werden: Es handelt sich um Ginko, die 2015 von Veronika und Montblanc in Sixt Fer à Cheval (F) geboren wurde. Ihr Junges, Joli, wurde am 6. Juni flügge. Dies ist das früheste Datum eines flüggen Bartgeiers, das seit Beginn des Monitorings in der Westschweiz festgestellt wurde. Das zweite Paar mit der ersten Brut war dasjenige im Val Ferret. Die Bestätigung dieser Brut erfolgte erst, nachdem der Jungvogel bereits flügge geworden war. Am 15. Juli wurde das Nest entdeckt (J. Wildi, C. Luisier), nachdem in der Nähe mehrere stark mit Kot belegte Sitzplätze ausgemacht worden waren (L. Willeneger). Da das Nest besonders tief war (je nach Standpunkt verschwanden die Altvögel vollständig, wenn sie sich darin befanden), entging den Beobachtern die Anwesenheit des Jungtiers. Dennoch kann aufgrund zahlreicher Beobachtungen der Fütterung des Jungvogels im August und September in der Nähe des Nests, mit Sicherheit gesagt werden, dass dort tatsächlich eine Brut stattgefunden hat (J. Cloutier). Dieses Beispiel verdeutlicht, wie schwierig es sein kann, Bartgeier während der Nistzeit aufzuspüren, und wie wichtig es ist, bereits vor der Eiablage nach Bartgeiern zu suchen.

Weitere kantonale Paare

Zusätzlich zu den bekannten Brutpaaren waren 2023 mindestens zwei Paare im Wallis anwesend, was die Gesamtzahl auf 13 Paare im fortpflanzungsfähigen Alter in der Westschweiz erhöht. Ein neues Paar siedelte sich in der Region Stalden an. Dieses erschien im Winter 2023 und zeigte rasch ein ausgeprägtes Territorialverhalten und den Wunsch, ein Nest zu bauen (K. Agten, R. Arlettaz, V. Debons, R. & R. Kernen, C. Luisier, J. Wildi). Im Herbst, am internationalen Bartgeierbeobachtungstag, hatten sie eine sehr grosse Plattform gebaut und schienen auf dem besten Weg zu sein, einen ersten Brutversuch zu unternehmen (C. Luisier, J. Wildi). Auch das Paar aus dem Val d'Anniviers war noch anwesend. Sie begannen mit dem Bau eines Nestes direkt oberhalb des

Dorfes Zinal, das am 13. Februar entdeckt wurde (M. Wipf). Sie trugen einige Tage lang Nistmaterial herbei (A. Salamin, T. Nierle, B. Zufferey), gaben das Nest aber bald wieder auf.

Im Walliser Chablais entschied sich das 2022 anwesende Paar schliesslich dafür, in Morzine (F) zu brüten. Das aus Veronika und Gypsy bestehende Paar konnte dennoch häufig auf unserer Seite der Grenze beobachtet werden. Im Val d'Hérens war die Situation weniger eindeutig. Das junge Männchen Cierzo war immer noch anwesend, aber aufgrund der GPS-Daten, dank des Senders auf seinem Rücken, wissen wir, dass er regelmässig Ausflüge nach Frankreich und ins Aostatal unternahm, das etwa 100 km von seinem üblichen Revier entfernt liegt. Es ist unklar, ob der zweite Altvogel, der sich 2022 in der Region aufhielt, auch 2023 noch hier war.

Aussergewöhnliche Ereignisse

Dieses Jahr war von mehreren ungewöhnlichen Ereignissen geprägt. Der Tod des in Fully brütenden Weibchens Elena bei einer Kollision mit einem Helikopter am 20. September gehört zu den einschneidendsten Ereignissen in der Geschichte der Bartgeierüberwachung in der Westschweiz (Seite 24). Dennoch wartete ihr Männchen nicht lange auf eine Nachfolgerin. Fünf Tage nach Elenas Verlust balzte er bereits mit einem subadulten, vermutlich weiblichen Bartgeier (V. Debons, J. Wildi), und am 4. Oktober schloss sich ihm ein adultes Weibchen an (E. Gay). Eine Fotoanalyse ergab, dass es sich um einen Vogel handelte, der im Sommer regelmässig in Plaffeien beobachtet worden war.

Kurz nach Elenas Unfall zeigten die GPS-Daten von Veronika, dem in Morzine brütenden Weibchen, dass sie sich nicht mehr bewegte und in der Gegend des Grand Paradis bei Champéry festsass. Zunächst sah es so aus, als hätte sie einfach ihr GPS verloren, aber es stellte sich heraus, dass sie nicht mehr fliegen konnte, und sie wurde am 10. Oktober von Valentin Debons gefunden. Sie wurde als Notfall in den Tierpark Goldau gebracht, wo sich Tierärzte mit Erfahrung in der Pflege von Bartgeiern um sie kümmerten. Erste Untersuchungen ergaben, dass sie keine offensichtlichen Verletzungen aufwies, und auch die toxikologischen Tests ergaben keine Auffälligkeiten. Jedoch konnte sie ihren rechten Flügel nicht bewegen, und es stellte sich heraus, dass sie eine fortgeschrittene Arthrose in der Schulter hatte, die es ihr unmöglich machte, zu fliegen. Sie wurde 1999 geboren und hat fast 25 Jahre in der Wildnis gelebt. Je nachdem, wie sich ihr Gesundheitszustand entwickelt, wird sie in das Zuchtprogramm in Gefangenschaft aufgenommen, damit sie weiterhin zum Erfolg des Wiederansiedlungsprogramms beitragen kann.

Das letzte aussergewöhnliche Ereignis 2023 fand im Kanton Freiburg statt. Der plötzliche Wintereinbruch Anfang Dezember stellte die Tierwelt auf eine harte Probe und ein subadulter Bartgeier im vierten Lebensjahr wurde sehr geschwächt in der Gegend von Jaun vom örtlichen Wildhüter Pierre Jordan aufgefunden. Nach einem kurzen Aufenthalt im Rita-Roux-Pflegezentrum konnte der Bartgeier, der zu Ehren

les analyses toxicologiques ne montraient rien d'anormal. Elle n'arrivait en revanche pas à mouvoir son aile droite, en raison d'une arthrose avancée au niveau de l'épaule, ce qui l'empêchera à jamais de revoler. Née en captivité en 1999, elle aura vécu presque 25 ans à l'état sauvage avant de retourner en captivité. Selon son état de santé, elle pourra être réintégrée au programme d'élevage.

Le dernier événement exceptionnel de 2023 a eu lieu dans le canton de Fribourg. L'arrivée soudaine de l'hiver au début de mois de décembre a mis la faune à rude épreuve, et un Gypaète subadulte dans sa 4^e année fut récupéré très affaibli dans la région de Jaun par le garde-chasse local, Pierre Jordan. Après un court séjour dans le centre de soins Rita Roux, ce Gypaète, nommé «Jordan» en honneur à son sauveteur, a pu être relâché, muni d'une nouvelle balise GPS et de bagues. Des analyses génétiques ont par la suite révélé qu'il s'agissait du mâle Gregoria, le premier jeune du couple du Kandental, soit du premier Gypaète né dans le canton de Berne depuis plus de 100 ans. Gregoria-Jordan, de son nouveau nom, passe la majorité de son temps dans les Préalpes fribourgeoises. En plus de ses nouvelles bagues, une tache noire à l'œil droit permet de le distinguer des autres Gypaètes (figure 3). Sur la base de ce critère, nous avons découvert qu'il avait déjà été observé dans le Chablais valaisan le 9 janvier 2023 (W. Bourgeois).

Conclusion

La situation des Gypaètes de Suisse occidentale est actuellement très dynamique, avec non seulement l'apparition régulière de nouveaux couples cantonnés, mais également des changements au sein des couples nicheurs connus. Malgré l'augmentation constante de la population, tant nicheuse que non-reproductrice, la perte d'adultes reproducteurs en raison de l'impact des activités humaines, comme on l'a vu avec le cas d'Elena, constitue un risque pour cette population qui demeure pour l'instant encore relativement fragile. Des échanges avec les autorités compétentes, les compagnies aériennes, les photographes, les grimpeurs et autres usagers de l'espace vital des Gypaètes ainsi que le suivi attentif mené par les membres du RGSO sont cruciaux pour garantir la pérennité de la population des Gypaètes de Suisse occidentale.

Ce travail ne pourrait être réalisé sans les nombreuses heures de travail de terrain et les discussions menées par les observateurs du RGSO. Encore une fois merci à toutes ces personnes, et à tous ceux qui contribuent à la protection des Gypaètes en signalant leurs observations! ■

*Julia Wildi, Réseau Gypaète
Suisse occidentale (RGSO)*

Risque d'empoisonnement par le plomb de chasse

Le saturnisme est une maladie du système nerveux qui résulte de l'absorption de plomb, un métal extrêmement toxique, même à relativement faible dose. Dans l'antiquité romaine, de nombreuses personnes en souffraient suite à l'installation de réseaux de distribution d'eau ou à l'utilisation de récipients culinaires fabriqués avec ce métal. Le saturnisme affecte également les oiseaux, notamment les rapaces. Actuellement, pour l'avifaune sauvage, le risque d'intoxication, qui amène une forme de paralysie, émane principalement de la consommation d'animaux tirés à la chasse, mais non récupérés.

Le 5 février 2023, un membre de fauna•vs nous a annoncé une macabre découverte: cinq cadavres de corvidés balancés à la sortie des tunnels de la Lizerne, côté Derborence. Deux grands corbeaux (un manque sur la photo), deux corbeaux freux et une pie. Ceux-ci avaient été déposés dans un sac papier, jeté dans le vide depuis une des fenêtres du tunnel, son vol éparpillant le contenu.

fauna•vs est allé récupérer ces carcasses le jour-même. Un petit passage aux rayons X chez le vétérinaire a confirmé nos suspicions: les corvidés avaient été tirés, des plombs de grenaille criblant leurs corps. A cette période de l'année, jusqu'à fin janvier, la chasse aux corvidés est légale, donc rien d'anormal de ce côté-là. Par contre, celui qui a commis ce geste – et il n'y avait que peu de personnes habilitées à monter en véhicule à Derborence durant l'hiver 2023, la route étant exceptionnellement ouverte en raison de travaux – n'a pas beaucoup réfléchi. En effet, les gypaètes nichent traditionnellement à seulement 350 m du lieu où ont été larguées ces carcasses. Celles-ci auraient pu être ingérées par le rapace, le gypaète ne dédaignant pas les petits cadavres!

Morale de l'histoire: 1) les animaux tirés au plomb devraient toujours être activement recherchés par les chasseurs s'ils leur échappent, par exemple s'ils ont été mortellement blessés et vont se terrer pour mourir (les chiens de rouge servent à cela); 2) un animal tiré au plomb dont on n'envisage pas la consommation doit impérativement être déposé dans un centre agréé de collecte des déchets carnés; 3) la munition au plomb devrait être interdite et systématiquement remplacée par de la munition comportant des métaux non toxiques ou des céramiques – et ceci concerne en particulier les agents de l'Etat qui devraient faire preuve d'exemplarité.

Ce cas a été dénoncé au Service Chasse, Pêche et Faune, via email, le 14 mars 2023, par un membre du comité de fauna•vs. L'Etat n'y a jamais formellement donné suite. On ne sait pas si une enquête a été ouverte...



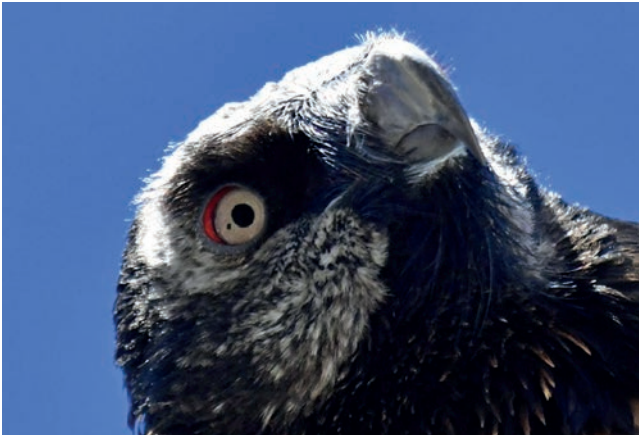


Fig. 3: *Gregoria-Jordan, photographié le 9 janvier 2023 dans les Préalpes valaisannes. La petite tache dans l'iris de son œil droit permet de le distinguer à coup sûr. © Willy Bourgeois*

Abb. 3: *Gregoria-Jordan, fotografiert am 9. Januar 2023 in den Walliser Voralpen. Dank des kleinen Flecks in der Iris seines rechten Auges ist er sicher zu erkennen*

seines Retters auf den Namen «Jordan» getauft wurde, mit einem neuen GPS-Sender und Ringen versehen wieder in die Freiheit entlassen werden. Genetische Analysen ergaben später, dass es sich um das Männchen Gregoria handelte, den ersten Jungvogel des Kandersteger Paares und damit den ersten im Kanton Bern geborenen Bartgeier seit über 100 Jahren. Gregoria-Jordan, so sein neuer Name, verbringt den Grossteil seiner Zeit in den Freiburger Voralpen. Neben

seinen neuen Ringen unterscheidet ihn ein schwarzer Fleck am rechten Auge von anderen Bartgeiern. So konnten wir herausfinden, dass er am 9. Januar 2023 bereits im Walliser Chablais beobachtet worden war (W. Bourgeois).

Schlussfolgerung

Die Situation der Bartgeier in der Westschweiz ist derzeit sehr dynamisch. Es gibt nicht nur regelmässig neue Paare, sondern auch Veränderungen innerhalb der bekannten Brutpaare. Dies ist auf eine positive Populationsdynamik und eine stetig wachsende Zahl von Individuen zurückzuführen. Der Verlust von erwachsenen Zuchttieren in dieser momentan noch relativ fragilen Population ist sehr problematisch, vor allem wenn er – wie im Fall von Elena – auf menschliche Aktivitäten zurückzuführen ist. Der Austausch mit den zuständigen Behörden, Flugesellschaften, Fotograf:innen, Kletter:innen und anderen Nutzer:innen des Lebensraums der Bartgeier sowie die aufmerksame Überwachung durch die Mitglieder des Netzwerkes sind entscheidend, um den Fortbestand der Bartgeierpopulation in der Westschweiz zu sichern. Diese Arbeit wäre ohne die vielen Stunden Feldarbeit und die Diskussionen, die von den Beobachtern des Bartgeiernetzwerkes geführt werden, nicht möglich. Nochmals vielen Dank an all diese Personen und an alle, die zum Schutz der Bartgeier beitragen, indem sie ihre Beobachtungen melden. ■

*Julia Wildi, Bartgeier-Netzwerk
Westschweiz (RGSO)*

Gefahr der Vergiftung durch Blei aus der Jagd

Saturnismus ist eine Erkrankung des Nervensystems, die durch die Aufnahme von Blei, einem extrem giftigen Metall, selbst in relativ geringen Dosen verursacht wird. Im römischen Altertum litten viele Menschen an dieser Krankheit, weil sie Wasserleitungssysteme errichteten oder Kochgefässe benutzten, die aus diesem Metall hergestellt waren. Die Bleivergiftung betrifft auch Vögel, insbesondere Raubvögel. Bei Wildvögeln besteht die Gefahr einer Vergiftung, die zu einer Form von Lähmung führt, v.a. durch den Verzehr von Tieren, die bei der Jagd erlegt, aber nicht mitgenommen werden.

Am 5. Februar 2023 meldete uns ein Mitglied von fauna•vs einen grausigen Fund: fünf tote Rabenvögel, die am Ausgang des Lizerne-Tunnel auf der Derborence-Seite hingeworfen wurden. Zwei Kolkkraben (einer fehlt auf dem Foto), zwei Rabenkrähen und eine Elster. Die Vögel wurden in einer Papiertüte aus einem der Tunnelfenster geworfen wurde.

fauna•vs machte sich noch am selben Tag auf den Weg, um die Kadaver abzuholen. Eine kurze Röntgenaufnahme beim Tierarzt bestätigte unseren Verdacht: Die Rabenvögel waren geschossen worden und ihre Körper waren mit Schrotkugeln durchsiebt. Zu dieser Jahreszeit, bis Ende Januar, ist die Jagd auf Rabenvögel legal, also nichts Ungeöhnliches. Derjenige aber, der diese Tat begangen hat – es gab nur wenige Personen, die im Winter 2023 mit einem Fahrzeug nach Derborence fahren durften, da die Strasse aufgrund von Bauarbeiten ausnahmsweise offen war – hat sehr unüberlegt gehandelt. Die Bartgeier nisten nur 350 m von der Stelle entfernt, an der die Kadaver deponiert wurden. Die Kadaver könnten von dem Bartgeiern gefressen werden, da sie kleine Kadaver nicht verschmähen!

Die Moral von der Geschichte: 1) Mit Blei geschossene Tiere sollten von Jägern immer aktiv gesucht werden, wenn sie ihnen entwischen, z. B. wenn sie tödlich verletzt wurden und sich zum Sterben verkriechen (mit Schweisshunden); 2) ein mit Blei geschossenes Tier, das nicht zum Verzehr vorgesehen ist, muss unbedingt in einer zugelassenen Sammelstelle für Fleischabfälle entsorgt werden; 3) Bleimunition sollte verboten und systematisch durch Munition mit ungiftigen Metallen oder Keramiken ersetzt werden (Staatsangestellte sollten mit gutem Beispiel vorangehen).

Dieser Fall wurde am 14. März 2023 von einem Vorstandsmitglied von fauna•vs per E-Mail der Dienststelle für Jagd, Fischerei und Wildtiere gemeldet. Der Staat hat nie formell darauf reagiert. Es ist nicht bekannt, ob eine Untersuchung eingeleitet wurde...